Mgr BELLEAU trouvera un vaste champ d'activité dans ce Vicariat qui est en plein développement et où les conditions sont à peu près semblables à celles des Vicariats voisins. Connaissant parfaitement les deux principales langues de ses Indiens, il pourra se faire tout à tous.

Mgr BELLEAU va être sacré, le 3 février 1940, par S. Em. le cardinal VILLENEUVE, à l'église du Sacré-Cœur, Ottawa. *Ad multos annos.*

* * *

Mentionnons à cette occasion que le père de Mgr BELLEAU est encore en vie. Depuis longtemps il possède le diplôme d'Oblat d'honneur. Il y a deux ans, il nous a fourni de précieux renseignements sur le R. P. Babel et la mission de Bethsiamits. Jeune docteur, il y avait été envoyé, en 1878, par ordre du Gouvernement fédéral, pour soigner les Indiens malades d'une épidémie de rougeole. Plus tard, le Dr Belleau a été, pendant de longues années, l'ami dévoué des Oblats d'Ottawa.

Province Saint-Pierre de New-Westminster.

Personnel.

La Province vient de perdre trois Pères depuis le mois de septembre : les RR. PP. ROHR et SALLES ont reçu leur obédience pour l'Europe ; le R. P. Denis MORIARTY est mort à Kamloops, le 19 octobre. Il n'avait que 50 ans. La confiance de ses confrères l'avait délégué au Chapitre Général de 1938.

Province du Manitoba.

Les Missions indiennes.

33 Pères Oblats de Marie Immaculée et 10 Frères convers, 117 Religieuses, 54 catéchistes, 42 professeurs, 56 baptiseurs. Sur une population de 20.000 âmes environ, 11.604 sont catholiques dont 7.000 Indiens et 4.604 métis ; 178 catéchumènes.

Les missions sont réparties dans les diocèses : Saint-Boniface, Regina, Winnipeg, Gravelbourg et Duluth. Elles comptent 15 missions principales et 100 stations secondaires. 10 églises peuvent contenir plus de 400 fidèles et 35 moins de 400.

12 dispensaires où 3.500 consultations ont été données.

12 écoles de prières avec 1.130 enfants, 10 écoles résidentielles avec 1.236 enfants. 83 baptêmes d'adultes, 498 baptêmes d'enfants et 8 baptêmes *in articulo mortis*. 198.155 communions ; 95 mariages.

Une résidence a été construite pour le missionnaire à Hille-Side Beach ; une chapelle à Melick et à White Fish Bay et un agrandissement a été effectué à celle de File-Hill. Des améliorations substantielles ont été faites à l'hôpital de Berens River, à l'école du jour de Camperville, à l'école de Sandy Bay. Une buanderie a été construite à Lestock et un nouveau bateau a été acheté à la mission de Bloodvein sur le lac Winnipeg. (Rapport annuel 1938-1939.)

Mort du R. P. Kalmes

Les missions indiennes ont éprouvé une perte douloureuse dans la personne du R. P. Mathias KALMES, décédé à Fort Frances, le 2 novembre, après plusieurs mois de souffrances. Né à Sterpenich, sur la frontière belgo-luxembourgeoise, le P. KALMES était de langue allemande et la maniait avec une certaine élégance et originalité. Au cours de ses études et de sa carrière missionnaire, il apprendra encore une demi-douzaine d'autres langues et les parlera avec la même aisance. Il resta le dévoué missionnaire des tribus indiennes du Manitoba, depuis sa première obédience en 1902 jusqu'à sa mort. Une seule fois, en 1937, il se permit un séjour en Europe — un mois — pour voir ses parents. Pendant toute sa vie, le P. KALMES était le fidèle correspondant de plusieurs Revues. Grâce à son talent de *narrateur*, les missions manitobaines comptent parmi les mieux connues du Canada. Sa notice nécrologique parlera plus longuement de ses grands mérites. *R. I. P.*

Ordination unique.

Cinq enfants de la paroisse de Saint-Pierre-Jolys, Manitoba, tous Oblats de Marie-Immaculée, ont été ordonnés, le même jour, dans leur paroisse, par Mgr Yelle, archevêque-coadjuteur de Saint-Boniface. Ce sont les RR. PP. Thomas PARADIS, Omer ROBIDOUX, Wilfrid SICOTTE, Jean LAMBERT et Hilaire GAGNE, tous du Scolasticat de Lebret.

Province d'Alberta-Saskatchewan.

Sept jubilés

C'est à la Province « ensoleillée » que revient ce privilège d'avoir célébré dans une seule année sept jubilés. D'abord, le 11 juin, les noces d'or sacerdotales du R. P. NAESSENS, supérieur de la maison de Saint-Albert et premier conseiller provincial, puis le 8 décembre six grands jubilés à la fois. Pour en rehausser la solennité, le R. P. Provincial avait invité les vénérés jubilaires à venir célébrer cette belle fête à Edmonton même. Et ils étaient tous présents : les RR. PP. TESTON, DESMARAIS, Walter COMIRÉ, Gustave SIMONIN, Janvier DANIS, et les Frères François KLEINER et MOALLIC. Ce dernier, dont le cinquantième anniversaire de profession n'avait pas été solennisé l'an dernier, prit part, cette fois, à la fête commune (1).

Le 1er juillet 1879, deux frères novices se consacraient à Dieu par leurs premiers vœux, au noviciat de Lachine, c'étaient le Frère TESTON et le Frère DESMARAIS. Un an plus tard, le 15 août 1880, ils firent leurs vœux perpétuels, à Ottawa, et avec eux, un troisième Frère scolastique, Augustin DONTENWILL. Ce dernier était marqué par Dieu

---

(1) *La Survivance* du 6 décembre avait énuméré parmi les jubilaires aussi le R. P. Damase DUBOIS, mais à juger d'après le compte rendu sur la fête, il n'y a pas pris part. Il a fait ses vœux perpétuels le 17 avril 1887 et a été ordonné prêtre en 1896, à Saint-Albert.

pour de grandes choses ; les deux autres étaient destinés à un ministère plus modeste, mais bien méritoire, dans les missions indiennes de Mgr GRANDIN et de Mgr FARAUD.

Après trente ans de séparation, ils finirent par se retrouver dans le Vicariat de l'Alberta-Saskatchewan, où depuis ce temps ils dépensent leurs forces et leur zèle. (Voir *Missions* 1934, 322-324.)

Nous ne pouvons pas suivre les vénérés jubilaires dans leurs pérégrinations pour le Christ ; qu'il nous suffise de dire qu'à eux tous ils ont couvert de leur activité apostolique toutes les maisons ou résidences de la province actuelle.

Le R. P. DANIS a débuté chez les Pieds-Noirs. Plus tard on le trouve à la cathédrale de Prince-Albert.

Dans la personne du R. P. Gustave SIMONIN, nous saluons le dernier des trois neveux, prêtres-oblats, du vieux P. Gustave SIMONIN, archiviste et rédacteur des *Missions*. Avec le R. P. SCHAUFFLER il est le dernier survivant du juniorat de Meggen-Schœnau, Suisse. Il a fait ses premiers vœux, le 15 août 1889, à Saint-Gerlach, Hollande.

Le R. P. COMIRÉ est passé par le noviciat de Lachine. Il a prononcé ses premiers vœux le 17 septembre 1889. Enfin le Fr. KLEINER nous vient de Notre-Dame de Sion, où il a terminé son année de probation le 30 mai 1889. Les jubilés, surtout les jubilés d'or, sont une belle occasion non seulement de fêter le confrère qui a pu atteindre ce terme, mais aussi une occasion de remercier le bon Dieu du bien que ses serviteurs ont pu faire pendant un si long laps de temps. Ces sept Pères et Frères missionnaires ont fourni chacun une carrière bien fructueuse dans les différents maisons et postes de cette même Province d'Alberta-Saskatchewan.

Sans doute, si ces jubilés avaient été espacés à des dates lointaines ou partagés entre diverses missions plus ou moins fortunées, comme de belles fleurs perdues dans nos immenses prairies, leur éclat aurait été bien terni et peut-être inaperçu. Réunis en un beau bouquet, ils ont été offerts à Marie Immaculée, le jour de sa fête.

Le P. TESTON officia à la grand'messe, à l'église Saint-

Joachim, assisté des Pères NAUD et Gilbert FORCIER. Sa voix un peu grêle était encore souple et dégagée. Quatre des jubilaires étaient à leurs prie-Dieu ; le Frère MOALLIC dans une stalle. Le P. DESMARAIS, dont les jambes sont un peu revêches, était absent. A l'évangile, le R. P. ROUTHIER, provincial, présenta les jubilaires à l'assistance et en son nom, au nom des Oblats et de tous les fidèles, leur exprima des vœux et des souhaits.

Les agapes fraternelles eurent lieu à la maison provinciale, le reste de la fête se termina au juniorat ; car il convenait que les benjamins de la famille oblate pussent s'inspirer de l'exemple de ces vétérans blanchis sous le harnois.

Le Père Provincial leur montra tout ce que ces vies pouvaient contenir de leçons pour leur conduite future. De leur côté, les jeunes élèves interprétèrent le drame *Les deux vengeances*. Enfin, le mot de la fin revenait au R. P. DESMARAIS. — A tous nos chers jubilaires : *Ad multos annos*.

Province Sainte Marie de Régina.

Coopération et propagande.

La Revue de la Province *Marienbote* publie présentement dans ses colonnes une biographie anglaise de Mgr GRANDIN. C'est le R. P. Georges FORBES, de la Province de New Westminster, qui l'a faite, sur l'original en français, composé par le R. P. Léon HERMANT, de la Province belge. Bien des endroits qui sont aujourd'hui sous la direction des Pères de Regina appartenaient autrefois au vaste diocèse de Mgr GRANDIN. Les lecteurs apprendront, avec satisfaction, combien le Serviteur de Dieu s'est donné de peine pour assurer aux premiers colons de l'ouest des prêtres parlant leurs langues, français, anglais, allemand, polonais, ukrainien, hongrois.

Un record à Gypsumville.

Au mois de septembre 1939, Mgr Sinnott envoya le R. P. M.-J. SMITH à Gypsumville, 180 milles au Nord-Ouest de Winnipeg, terminus du chemin de fer, qui s'avance entre le Lac Manitoba et le Lac Winnipeg.

Il y a là, depuis 20 ou 30 ans, une colonie de catholiques polonais qui jusqu'ici étaient visités seulement à de longs intervalles. Ils n'avaient pas d'église. Grâce à un don de 500 dollars reçu de la « Church Extension Society », Monseigneur put charger le P. Smith de commencer la construction d'une modeste église. Les braves gens méritaient bien cette faveur, car, à peine la bonne nouvelle s'était-elle répandue que tous accoururent pour aider à bâtir. En 24 jours l'église était sur pied. Elle est dédiée à la Petite sainte Thérèse. Le 26 novembre Monseigneur la bénit, et le 3 décembre le P. Smith y célébra la première messe. Le missionnaire affirme qu'il fut profondément ému de voir ses compatriotes polonais venir de toutes parts pour assister à cette messe. Il y en eut qui firent jusqu'à 13 km. à cette occasion. A Gypsumville les Polonais et les Ukrainiens vivent en meilleure harmonie et s'entr'aident comme des fils d'une même grande famille.

Echappé belle.

Les Supérieurs avaient envoyé, l'été dernier, le Rév. P. Klita en Pologne pour y étudier plusieurs organisations modernes que l'on voulait bien introduire à Toronto. Il se trouvait à Zakopane dans les Carpathes quand il entendit les premières nouvelles de la guerre éclatée. Parti de suite pour Varsovie, il y arriva au moment où à cause des bombardements beaucoup de monde fut évacué. Le Père reçut le conseil de se sauver par la Lithuanie, mais il dut faire un grand détour et passer par Brzesc sur le Boug, Kobryn et Wilno. Grâce à son passeport canadien, il passa à travers le pays occupé par les troupes russes sans être trop molesté. Mais il dut faire ce long trajet presque toujours à pied. Enfin il arriva à Kaunas (Kowno), capitale de Lithuanie. Il envoya de là un télégramme à ses confrères de Toronto qu'il était encore en vie et espérait retourner sain et sauf. En effet, le Père réussit à gagner Riga, capitale de Lettonie, puis Tallin, capitale d'Esthonie, et enfin, le 13 novembre, Stockholm, capitale de Suède. Sur un bateau neutre il rentra enfin en Amérique.

Vicariat de Grouard.

Noces d'argent sacerdotales de Mgr Langlois.

Le 6 juin dernier, Mgr Ubald LANGLOIS fêtait le 25e anniversaire de son ordination sacerdotale. A l'occasion, le vénérable jubilaire célébrait une messe pontificale d'action de grâce dans sa modeste cathédrale, à laquelle assistait clergé et fidèles. Durant la messe, le R. P. HABAY, supérieur de la mission, se fit le porte-parole de tout le Vicariat pour présenter au jubilaire les meilleurs vœux de tous, et l'assurer que tous seront unis de cœur et d'âme avec lui, en ce jour à jamais mémorable, pour louer et remercier la divine Providence des riches faveurs de toutes sortes qu'elle a répandues sur sa personne, durant ces 25 années de prêtrise.

Durant ce quart de siècle d'apostolat, le jubilaire a rempli successivement les fonctions de professeur au Juniorat d'Edmonton, de rédacteur durant quatre ans au « Patriote de l'Ouest », de curé à la paroisse Saint-Joachim d'Edmonton et de Provincial de la Province d'Alberta-Saskatchewan durant neuf ans. *Ad multos Annos!*

A la radio.

Le poste émetteur de Grande Prairie dessert la partie nord de l'Alberta, c'est-à-dire tout le territoire du Vicariat de Grouard. Le R. P. A. VALLIÈRES, de Spirit River, a réussi à y introduire aussi un programme en langue française pour les nombreux colons qui ne parlent que cette langue. Son confrère, le R. P. MICHALOWSKI, a fait le même pour ses compatriotes de langue polonaise.

Vicariat du Yukon.

Visite pastorale.

Du 11 mars au 21 mai, Mgr COUDERT a fait la visite pastorale des missions du Yukon. Il partit de Prince George par avion et descendit, tour à tour, à McLeod,

Fort Saint-John (Vic. de Grouard), Lower Post, Watson Lake, White Horse, pour arriver, enfin, à Dawson City, où il passa la Semaine sainte. Le jour de Pâques, l'église de Dawson fut témoin d'une messe pontificale avec diacre et sous-diacre et maître de cérémonie. Jamais la communauté de la ville n'a vu pareille solennité. Le 12 avril, Monseigneur partit pour visiter les camps miniers les plus isolés, à Keno Hill et Mayo. Un groupe d'Indiens Peaux-de-Lièvre du Ladue Lake vint saluer l'Evêque. A Mayo eut lieu, le 30 avril, la bénédiction solennelle de l'Eglise, dédiée au Christ-Roi. Une trentaine de personnes assistaient à ces belles mais longues cérémonies. Le retour de Mayo à Smithers, résidence de Mgr Coudert, se fit par Whitehorse, Carcross, Atlin, puis ne pouvant pas passer par Teslin, Monseigneur rebroussa chemin et se dirigea de Carcross à Skagway pour faire le reste de sa route en bateau à vapeur par Juneau, Wrangel, Ketchiken et Prince Rupert.

Sursis.

Le consul général de France au Canada a accordé à tous les Pères français du Vicariat de Yukon un sursis d'un an afin de ne pas priver nos missions des prêtres dont elles ont besoin. La mobilisation, en effet, enlèverait plus d'un tiers de nos ouvriers apostoliques et beaucoup de missions lancées dernièrement devraient être abandonnées.

Jubilé de diamant du R. P. Coccola.

On a fêté, le 24 août dernier, à l'occasion de la retraite annuelle à Lejac, en présence de presque tous les missionnaires du Vicariat, le jubilé de diamant d'oblation du R. P. Coccola. Mgr Bunoz et Mgr Coudert tinrent à prendre part à cette fête du doyen de la Côte Pacifique. En effet, depuis ses vœux prononcés en 1879, le R. P. Coccola se trouve dans le pays C'est à Mission City qu'il reçut la prêtrise. La première partie de sa

longue carrière missionnaire se passait dans les missions de la Colombie Britannique proprement dite : Kamloops, Cranbrook, New Westminster. En 1905, il fut transféré dans le nord, fonda l'école indienne de Fort James sur le Lac Stuart et y resta une quinzaine d'années parmi ses Indiens. Cette école s'avérant trop petite, le P. COCCOLA, aidé par le R. P. Jos. ALLARD, en bâtit une autre, plus belle, plus spacieuse, à Lejac. Les Indiens lui doivent beaucoup de leur éducation foncièrement chrétienne. En 1934, enfin, le Père se retira à l'hôpital de Smithers, où, comme aumônier, il se rend encore très utile. Malgré ses 85 ans, le jubilaire se dépense sans compter. *Ad multos annos!*

Vicariat du Mackenzie.

Mgr Breynat, archevêque titulaire.

La longue liste des Evêques préconisés au Consistoire du 11 décembre dernier portait en premier lieu le nom de Mgr BREYNAT, transféré du siège titulaire d'Adramyte au siège archiépiscopal de Garella.

A la mort de Mgr Bruchési, le vénéré Vicaire apostolique du Mackenzie, sacré évêque, le 6 avril 1902, est devenu doyen de l'épiscopat canadien.

En Terre Victoria.

Au mois de juillet, le R. P. de COCCOLA s'est rendu à Cambridge Bay pour un séjour de plusieurs mois parmi les néophytes desservis jusqu'ici par le P. DELALANDE, de Burnside. De son côté, le P. DELALANDE est allé à Holman Island, où, d'accord avec la Compagnie de la Bay d'Hudson, la mission du Christ-Roi-Minto Inlet va être définitivement placée. On espère pouvoir rabattre à cet endroit toute la population esquimaude de l'Ouest de la Terre Victoria. Le P. BULIARD Roger a quitté l'hôpital d'Edmonton et a regagné son poste à la mission du Christ-Roi.

Chez les mineurs.

Le R. P. GAMACHE Charles, a pris la direction de la mission du Fond du Lac, tout en restant chargé de Goldfields. Il visitera les mineurs de temps en temps. La mort tragique de leur pasteur, le R. P. RIVET — qui fut trouvé noyé, au mois de juillet — ne les a pas touchés profondément. Encore aujourd'hui les maisons de jeu à Goldfields sont plus populaires que les églises.

A Port Radium, le R. P. TURCOTTE Joseph fait la même expérience. Mgr BREYNAT voulait d'abord le voir fixé à Eldorado, mais le directeur des mines dit tout rondement au missionnaire que la Compagnie ne permettra jamais qu'il y bâtisse ni église ni demeure sur le territoire minier. Le Père se retira donc et dressa sa tente à un mille et demi d'Eldorado et à 7 milles de Port Radium. Les gros froids le surprenaient déjà au mois de septembre et il dut se loger dans une cabane chez une famille métisse. Il y attend l'heure de la grâce pour les camps de mineurs. Tous les deux dimanches il y va dire la messe mais, de la quinzaine de catholiques, seulement cinq ou six viennent y assister. Entre temps, le P. TURCOTTE continue de s'occuper des Indiens Peaux de Lièvres. Il traduit dans leur langue le livre du R. P. Henri ROY : *Faites-ça et vous vivrez...* les quatre évangiles.

Vicariat du Keewatin.

La vie de Mgr Charlebois.

La belle biographie de Mgr CHARLEBOIS, publiée par le R. P. Pénard, est maintenant traduite en anglais. On en a fait imprimer 3.000 exemplaires. Au mois de novembre, plus de mille exemplaires étaient expédiés à diverses communautés religieuses des Etats-Unis et les réponses favorables donnèrent un rendement de 80 %. — L'impression profondément ressentie à la lecture de la vie de Mgr CHARLEBOIS c'est qu'il fut un grand et saint

missionnaire dont on peut courageusement commencer le procès de béatification. Aussi a-t-on déjà pu noter depuis sa mort, en 1933, une longue série de grâces remarquables obtenues par son intercession.

La traduction anglaise est due au charitable dévouement de Miss Mary Agatha Gray, institutrice. Le livre se vend, un dollar l'exemplaire, à l'Evêché Le Pas, Manitoba.

Vicariat de la Baie d'Hudson.

Fondations et espoirs.

La Compagnie de la Baie d'Hudson a ouvert un nouveau poste de traite à Fort Ross, au Sud de Somerset Island. Parmi les Esquimaux de cette place se trouvent déjà deux familles catholiques et quelques catéchumènes, visités par le R. P. Henry, de Pelly Bay. Il y a entre Pelly Bay et Fort Ross une distance, à vol d'oiseau, de 420 km !

Le *Marie-Thérèse* a fait comme d'ordinaire ses courses de ravitaillement de nos stations de la Baie. Mgr Turquetil profite toujours de cette occasion pour transférer l'un ou l'autre missionnaire et pour fonder de nouveaux postes. Ainsi le R. P. Fafard et le P. Choque se sont rendus au Cap Dorset, au coin sud-ouest de la Terre de Baffin, pour y fonder une nouvelle mission. Il y a là un groupe d'Esquimaux au nombre de 200, mais de là on peut aussi plus facilement atteindre la tribu établie sur la Frobisher Bay, au sud-est, qui compte environ 550 âmes. Après la fondation de Cap Dorset, nos missionnaires tiendront les deux points stratégiques du Détroit Hudson.

Le R. P. Cochard est de retour à Arctic Bay, d'où l'année passée il avait été amené, gravement malade.

L'accident du P. Joseph Buliard.

Pendant deux mois tous les amis des missions étaient dans les angoisses à cause de cet accident qui menaçait

la vie d'un tout jeune missionnaire, à peine arrivé à son premier poste. Le P. Joseph BULIARD, cousin du vaillant P. BULIARD Roger, à Terre Victoria, se trouvait à Repulse Bay. Le 6 novembre, il faisait une promenade sur la mer, en face de la mission, avec la permission de son Supérieur qui sait que la glace est bonne, que le Père ne perdra pas de vue les maisons, puisqu'il faisait beau et clair. Il arrive à une lisière de glace mince, mais les traces de traîneaux à chiens le rassurent. Par malheur il glisse, tombe, sous le poids de sa chute, la glace défonce, le voilà à l'eau. Il se débat, casse la glace mince, arrive enfin à la glace forte et solide, réussit on ne sait comment à monter dessus, mais épuisé par tant d'efforts et par un séjour prolongé dans l'eau glacée, est obligé de s'arrêter souvent, pour reprendre haleine, bien qu'alors il se rendit compte que ses mains et ses bras gelaient, n'ayant plus de mitaines, et ses habits étant pleins de glace. Quand il se relevait, il n'osait protéger ses mains en les cachant sous ses habits, car il se sentait tomber, et en avait besoin pour se préserver d'une chute pesante qui l'aurait mis sans connaissance. Il appelait au secours, mais dans les maisons de neige, personne ne l'entendit avant qu'il fût tout près du village. (Il faisait 30° Celsius ce jour-là.)

Enfin, le voilà à la mission. Il dit lui-même, dans une lettre qu'il a fait écrire par un des Pères de Saint-Boniface, que son supérieur, le P. LACROIX, eut beaucoup de peine à l'empêcher de se précipiter vers le poêle, la sensation de la glace dans les bras le poussait comme irrésistiblement vers la chaleur, alors que pour le sauver, il fallait un bain d'eau froide, d'abord, et ensuite des compresses d'eau tiède.

Dès le lendemain, le P. LACROIX se mettait en rapport avec le docteur Melling, de Chesterfield, au moyen de la radio. Le docteur indiquait les soins à donner ; tout alla bien jusqu'au 16 novembre, mais, ce jour-là, la gangrène était bel et bien déclarée dans le petit doigt de la main droite, le doigt était noir, et sentait mauvais. Il fallait enlever les tissus gangrenés. A cette nouvelle, Mgr TURQUETIL conclut un contrat avec la Canadian

Airways qui devait envoyer un avion le 18, et cet avion devait, dans 3 ou 4 jours au plus, si le temps le permettait, transporter le P. Buliard à l'hôpital de Chesterfield. Le mauvais temps se mit de la partie, et le Père malade n'arriva à l'hôpital de Chesterfield que le 10 décembre, plus d'un mois après l'accident.

Le 28 novembre, on annoncait que trois doigts de la main droite suppuraient, que tous les doigts des deux mains étaient très enflés, et les articulations bien douloureuses et que le mal se propageait.

Le 7 décembre, la gangrène était montée jusqu'aux deux coudes, mais qu'elle n'avait pas gagné les aisselles, c'était la seule chance de salut, mais encore bien minime. Et l'avion était toujours retardé par des temps impossibles. Et sa famille qui câblait de France, dès les premiers jours après l'accident. — Et le retard encore, après que l'avion l'eût apporté à Chesterfield, deux jours ; retard encore, en chemin, à God's Lake, pendant 6 jours.

Paroisses, communautés religieuses, amis des Missions, tous avaient été alertés, une croisade de prières s'organisait pour le 1er vendredi du mois, et finalement, quand le pauvre malade arriva à l'hôpital de Saint-Boniface, les nouvelles furent une bien bonne surprise. Les docteurs espèrent que la vie va revenir normale dans ce qui reste des doigts. Une ou deux phalanges seront perdues, mais aucun doigt ne sera amputé totalement, et déjà le cher Père a pu dire la sainte Messe, chaque jour, depuis le 23 décembre. Il me fait écrire par l'un des Pères Oblats qui vont le voir, et me dit l'ardeur avec laquelle il a prié pendant ses trois messes de Noël, pour les Esquimaux auxquels il avait offert sa vie et ses souffrances, aussi pour tous ceux qui l'ont aidé durant cette cruelle épreuve. Les journaux rapportent qu'il ne rêve que de retourner à sa chère mission : nous, missionnaires du Nord, nous comprenons cela, cependant, ce n'est qu'après un traitement de deux mois aux rayons X que nous saurons où il pourra travailler pour la conversion des Esquimaux. En attendant, il y a bon espoir, très bon espoir que le Père pourra se servir utilement de ses deux mains qui l'ont fait tant souffrir, mais qui distribueront tant de

grâces sacerdotales aux âmes dont le cher Père aura la charge.

Ce rétablissement tient du merveilleux, il n'y a pas de doute que les prières de nos amis y ont beaucoup contribué, et cela nous montre que le bon Dieu et la Petite Thérèse sont avec nous pour assurer la conversion des Esquimaux.

Mgr A. Turquetil.

Première Province des Etats-Unis.

Cardinal Villeneuve à Washington.

Le lendemain des fêtes du jubilé d'or de l'Université de Washington, le 14 novembre, eut lieu la bénédiction de la nouvelle chapelle du scolasticat, par le cardinal Villeneuve. Elle est dédiée à la sainte Vierge sous le vocable de la médaille miraculeuse. Une quinzaine de prélats de la hiérarchie américaine assistaient à la cérémonie, ainsi qu'un grand nombre d'autres personnages bienveillants. Le Cardinal resta toute une semaine au Scolasticat. Il fut reçu, le 15, à la Maison Blanche par le président Roosevelt. Le dimanche, 19 novembre, notre Cardinal donna une entrevue radiophonique — au programme dominical du système Columbia — précédée et suivie de chants religieux émis de leur nouvelle chapelle par les Scolastiques de Washington. A cette occasion, on chantait aussi *Oblation Hymn*, composition du Rév. P. Clément Flynn, très appréciée par les connaisseurs.

La transmission fut bien entendue jusque dans les régions des Glaces Polaires, comme de nombreux télégrammes et lettres en font preuve.

Prédication.

Durant les 4 derniers mois de 1939, nos Pères ont prêché : 63 missions paroissiales, 34 retraites, 42 neuvaines, 62 Quarante-Heures, 11 Triduums, 3 ouvertures de neuvaines en l'honneur de Notre-Dame des Sept Douleurs.